

Rodolf Hervé ON THE GROUND (1989-1994)



Exposition du 21 janvier au 5 mars 2015

Du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

Vernissage mardi 20 janvier 2015, 18h-21h

Après avoir exposé ses Polaroids en 2008, nous avons le plaisir de présenter une deuxième exposition personnelle de Rodolf Hervé, regroupant des photographies prises à Budapest entre 1989 et 1994 ainsi qu'un montage de ses vidéos. Alors que la Hongrie s'engage dans des années de transition démocratique, une nouvelle sorte de culture « underground » se développe, documentée au jour le jour par l'artiste. Expositions, performances, festivals, concerts, Rodolf Hervé est au cœur des changements et nous propose des images emblématiques d'une période intense, d'entre-deux politique et de bouillonnement culturel, qui attire alors un grand nombre d'artistes étrangers. Ce dynamisme nous est restitué par les différents moyens qu'il utilisait, appareils photo, caméras, Polaroid, qui lui permettaient d'enregistrer au plus près, et au plus vite, le quotidien de ces années dont il était à la fois le témoin et l'acteur.

Contact :

Françoise Morin

Tel : 01 78 94 03 00

Courriel : contact@lesdoucheslagalerie.com

On the Ground

Rodolf Hervé a vécu au début des années 1990 là où il se devait de vivre, à Budapest, dans un monde où les repères avaient volé en éclats après la chute du communisme. Tout était à inventer, tout était en devenir. Ce qu'il en est advenu depuis est malheureusement une autre histoire !

Rodolf Hervé a toujours tout fait voler en éclats, mais à Paris en ces années là, le monde était alors déjà tristement figé et matérialiste. Et c'est à Budapest qu'il s'est senti le plus libre.

On ressent dans toutes ses photos - et ici je voudrais plutôt employer le mot "image" comme on parle d'images pieuses même s'il s'agirait alors d'images impies - un sens de la fête même si le désespoir n'est jamais très loin. Il faut regarder ces photos en se rappelant qu'à l'époque nous n'avions pas sous les yeux celles d'un Martin Parr ou d'un Antoine d'Agata. Elles surgissent bien plus qu'elles n'apparaissent. Elles sont le révélateur d'un météore qui n'a jamais pu se fixer. Rodolf aimait Lautréamont même s'il me fait plutôt penser à Rimbaud et je relis chacune de ces images comme on lit un poème. Elles ne s'arrêtent jamais à la surface des choses mais sont corrosives et brûlantes. Et festives et drôles. Tout cela est grave mais pas sérieux. Rodolf Hervé savait d'où il venait en ce sens qu'il avait une culture immense. Il était fils d'Auschwitz, fils du communisme et fils de l'Art. Mais en même temps Rodolf savait qu'il n'allait nulle part et il y est allé vite. Très vite. Trop vite. C'est ce jaillissement et cette incandescence qui nous reste. Et qui demeure.

Olivier Beer

Les vidéos de Rodolf Hervé

À travers ses vidéos montrant des musiciens ou d'autres artistes du spectacle vivant, Rodolf Hervé a décrit, à la manière d'un documentariste, les milieux alternatifs de Budapest dans la première moitié des années 1990 – proposant son regard sur les arts de la scène et les lieux qui les accueillent. Mais dans la présente exposition, nous ne sommes pas dans le registre du documentaire. Rudi nous livre ici des événements dont il a été l'acteur, durant lesquels il était « l'obsédé de la caméra », selon les termes d'András Szirtes. Mise à part la différence entre l'objectif de la caméra et l'œil humain, son regard n'était pas plus « objectif », justement, ou plus de parti-pris que celui des autres participants. Plutôt que d'assister à des vernissages ou autres occasions mondaines avec pour mission de « décrire » l'événement d'un regard extérieur, il venait en tant que participant sincèrement intéressé. Le choix de ce qu'il filmerait avec sa caméra – dont il ne se séparait jamais durant toute cette période – se portait uniquement sur des choses qu'il jugeait lui-même intéressantes. Il installait sa caméra dans un endroit précis et la laissait allumée. Il pouvait alors soit la déplacer, soit utiliser une télécommande pour la faire pivoter. La longueur des prises ne dépendait pas forcément de « l'intérêt » particulier de l'action qui s'y déroulait. Il arrivait que l'attention de Rudi se porte ailleurs, en dehors du champ de la caméra, et qu'il oublie complètement son travail d'enregistrement. Parfois, ce que filmait la caméra coïncidait avec ce qui l'intéressait, et l'on obtenait, au final, la captation en temps réel de tout un concert ou d'un vernissage. Mais l'enregistrement en lui-même passait au second plan. Ce qui comptait, c'était l'événement, ce qui se passait dans l'instant présent, et grâce à sa souplesse technique, la caméra en saisissait l'arbitraire.

Les vidéos peuvent être classées selon qu'elles portent sur des événements privés ou publics, celles que Rudi a appelées « œuvres d'art » représentant une catégorie à part. Cette dernière comprend *Langyosvíz* (Eau tiède), un film tourné dans les thermes de Dagály et Lukács, ainsi que *Gerjedések* (Auto-induction) et la série « Tramway n. 6 », d'après une idée originale de Dániel Erdély, comprenant différentes scènes nocturnes tournées sur les lignes 4 et 6 du tramway. Les fêtes et réunions de famille ou d'amis constituent la catégorie « événements privés », à l'origine simplement intitulée « la vie ». Au croisement des catégories « la vie » et « événements publics », on trouve une série de vidéos réalisées dans des bars et des boîtes de nuit, mettant en scène divers spectacles, principalement musicaux. Cette série faisait partie de la catégorie des événements artistiques, appelée « événements publics », qui comprenait les expositions et les apparitions en public de Rodolf Hervé lui-même, ainsi que des spectacles d'artistes et de groupes qu'il affectionnait particulièrement, ou des concerts de groupes divers, voire d'autres spectacles de plus grande envergure (Festivals Agora de 1992 et 1993, l'Art Expo de 1994). Cependant, les représentations publiques et les fêtes privées, autrement dit les sphères publique et privée, n'étaient jamais complètement dissociées, et la technique de Hervé fait que ces deux catégories se recoupent souvent ou rejoignent la catégorie « œuvres d'art ».

Les vidéos offrent au spectateur un regard sur la culture underground en Hongrie, notamment à Budapest, juste après l'avènement de la démocratie, des années sans doute plus propices à l'euphorie et la liberté que la période actuelle. Cette vision contraste avec les scènes de la vie ordinaire que l'on retrouve dans « Tramway n. 6 » et *Eau tiède*. Les vidéos illustrent l'état d'esprit et l'ambiance qui caractérisent cette période. Outre l'aspect

chronologique ou thématique, ces œuvres pourraient être classées selon de nombreux autres critères dans le cadre d'une approche méthodique. Un des plus évidents serait l'histoire personnelle de leur auteur, Rodolf Hervé. Grâce au croisement des sphères publique et privée, les images soulignent également un certain style de vie. À travers les commentaires de chacun, les discussions se déroulant chez des particuliers permettent d'appréhender de façon plus nuancée la « vie des artistes » : nous saisissons des discussions privées lors d'un événement artistique et les réunions entre amis sont l'occasion d'expériences techniques intéressantes, dans lesquelles la communication ne sert qu'à produire les images. Ces dernières recréent l'univers affectif et intellectuel qui inspirait Hervé à cette époque, un univers qu'il s'est approprié en en faisant son thème de prédilection.

Les vidéos réalisées par Hervé durant cette période représentent plus d'une centaine de cassettes vidéo HI8. Il faudrait une semaine entière pour les visionner toutes. L'exposition propose une sélection préparée par un ancien collaborateur de Rudi, le cameraman et réalisateur Tamás Szűcs, et offre un éventail représentatif de son œuvre. Un des aspects originaux de cette compilation est le format tableau, qui forme un élément visuel à part entière. Le spectateur se retrouve face à une mosaïque de films, et c'est par petites touches, et non pas à travers un reportage en temps réel, qu'il va découvrir, au fil de l'exposition, l'univers disparu de Rodolf Hervé.

Annamária Szőke

Institut d'Histoire de l'Art de l'Université Scientifique Eötvös Loránd de Budapest

Sélection des œuvres exposées

Tirages jet d'encre pigmentaires sur papier Iridium Silver Gloss, Tecco, 250g, réalisés par l'atelier Vimagie en 2014.

Tirages couleur, numérotés, certifiés et tamponnés sous l'autorité de Judith Hervé, titulaire du droit moral.

© Rodolf Hervé/Courtesy Les Douches la Galerie

Fekete Lyuk [Black Hole], night club, Budapest, 1990



Rock Café, night club, Budapest, 1990



Fekete Lyuk [Black Hole], night club, Budapest, 1990



Budapest, 1990



*Soirée d'anniversaire du couturier
Tamás Király au ZanziBár, Budapest,
1991*



*Fekete Lyuk [Black Hole], night club,
Budapest, 1990*



*Fekete Lyuk [Black Hole], night club,
Budapest, 1990*



Boite de nuit, Budapest, 1990



*Soirée d'anniversaire du couturier
Tamás Király au ZanziBár, Budapest,
1991*



Budapest, 1992



Abattoir, Budapest, 1991



*The Comecon market in Kelenföld,
Budapest, 1991*



Rodolf Hervé

Rodolf Hervé est né le 2 mai 1957 à Paris. A dix-neuf ans, une première exposition significative de ses œuvres est présentée à Paris dans les locaux de l'Olympic Entrepôt. Frédéric Mitterrand y montre ses photographies abstraites. À la fin de ses études, il travaille dans une imprimerie et, à partir de 1975, pour la revue internationale d'architecture, Le Carré Bleu. En 1989, lors du centenaire de la construction de la tour Eiffel, sa série de photographies de la Tour est publiée en portfolio. Il quitte Paris en 1990 pour s'installer en Hongrie. La même année, une exposition individuelle a lieu au Musée Vasarely. Il devient l'un des personnages marquants de l'underground hongrois. En 1991, il devient membre fondateur du groupe d'action Nulladik kilometer (kilomètre zéro).

Ses vidéos d'une grande valeur documentaire, sont avant tout des œuvres témoignant de leur temps avec une sincérité crue et en même temps une sensibilité humaine touchante. L'utilisation parallèle de l'ordinateur et du magnétophone l'occupait déjà au début des années 90. Son oeuvre graphique est aussi très significative, il crée de nombreuses affiches (exposition parisienne de Burle Marx, exposition Mail Art Internationale au Musée Kassak de Budapest, Radio Tilos), ainsi que de nombreuses pochettes de cassettes. Un calendrier illustré avec ses œuvres graphiques, comportant un avant-propos du Dr Laszlo Beke est édité en 1993. Ses photographies et ses écrits sont publiés dans de nombreux périodiques (Arnyekkötok, Laza lapok, Magyar Muhely, Foto, Fotomuveszet, Nagyvilag). Au-delà de son activité artistique, il jouait périodiquement dans des groupes ethno, ainsi que dans des groupes de rock et de jazz. Il décède après une longue maladie, le 13 octobre 2000.

Expositions personnelles

- | | |
|------|--|
| 2014 | « On the Ground 1989-1994 », Institut Hongrois, Varsovie, Pologne |
| 2013 | « On the Ground 1989-1994 », Emlékpont, Hódmezővásárhely, Hongrie |
| 2012 | « On the Ground 1989-1994 », Centrális Galéria, Budapest |
| 2010 | « Fulgurance », Été photographique de Lectoure
« Rodolf Hervé », Bibliothèque nationale Széchenyi, Budapest |
| 2008 | « Fulgurance », Les Douches La Galerie, Paris |
| 2006 | « Monuments en folie », Carrousel du Louvre, Paris |
| 1993 | Vasas Művészegyüttes Galériája (Galerie des artistes métallurgistes), Budapest.
Intercisa Múzeum (Musée Intercisa), Dunaújváros, Hongrie |
| 1992 | Fiatalkor Művészek Klubja (Club des Jeunes Artistes), Budapest
« Rodolf Hervé százada, húsa » (Siècle et corps de Rodolf Hervé), Cinéma Vörösmarty, Budapest
Xantus János Múzeum (Musée János Xantus), Győr, Hongrie |
| 1991 | « Fragments d'un discours social (suite dyslexique) des mondes et des sphères », Cinéma Hunnia Art, Budapest
« Fragments d'un discours social (suite dyslexique) le corps céleste, le champ social », Cinéma Vörösmarty, Budapest
« Pogánytánc - Langyosvíz III », (Danse barbare - Eau tiède), Bain thermal Széchenyi, Budapest
« Pogánytánc VIII. » (Danse barbare VIII.), exposition itinérante présentée pour la première fois à la Galerie des artistes métallurgistes, Budapest |
| 1990 | Vasarely Múzeum (Musée Vasarely), Budapest, Hongrie |
| 1986 | « Réalité et irréalité des nouvelles images » avec Guillaume Allaire, Centre International de Séjour de Paris |
| 1976 | Cinéma Olympic-Entrepôt, Paris |

Expositions collectives

- 2010 « Décadence révolutionnaire. Artistes étrangers à Budapest depuis 1989 », Musée Kiscelli, Budapest
« Budapest 20 », Musée de l'histoire de Budapest, Budapest
- 2008 « ...que des européens ! », Galerie du Jour agnès b., Paris
- 2007 « Lucien Hervé, Rodolf Hervé », Galerie Erdész & Maklár, Budapest
- 2001 « Lucien Hervé, Rodolf Hervé », Institut Hongrois, Paris
- 2000 Galerie du Jour agnès b., Paris
- 1999 « Petites Baies et Grandes Fenêtres », Aix-en-Provence, (exposition itinérante)
- 1993 « Önösszeszerelő délutánok » (Après-midis d'auto-formation), avec Dániel Erdély, Artpool Művészetkutató Központ (Artpool Centre de recherche d'art), Budapest
« Magyarország akkor és most » (La Hongrie hier et aujourd'hui), Musée de Kiscell, Budapest
Art Expo, Budapest
« Festival de l'Image », Le Mans
« Image et Page », Médiathèque André Malraux, Tourcoing
« Images électroniques », Institut Hongrois, Paris
« Studió '93 », Budapest Galéria, Budapest
Art Expo, Budapest
« Mail Art », Institut Hongrois, Paris
« Art Electro-Images », Maison de la Hongrie, Berlin
Fiatal Művészek Klubja (Club des Jeunes Artistes), Budapest
- 1992 « Nemzetközi Mail Art kiállítás » (Exposition Internationale de Mail Art), Musée Kassák, Budapest
« Biennale Internationale de l'Art », Musée Vasarely, Budapest
Art Expo, Budapest
- 1991 Art Expo, Budapest
« Képzőművészeti portrék Kassákról » (Portraits de Lajos Kassák), Musée Kassák, Budapest
« Magyar Műhely Találkozó » (Rencontre de la revue Magyar Műhely), Szombathely, Hongrie
« Egyesült Képek Egyesülete » (Images Réunis), Somogy Megyei Művelődési Központ (Maison de la culture du département Somogy), Kaposvár, Hongrie
« Tatarozás » (Rénovation), Múcsarnok (Centre d'art), Budapest.
- 1990 Mois de la Photo, Institut Hongrois, Paris
- 1989 « Tour Eiffel », Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse
« Architecture 13 sur 13 », mairie du XIII^e arrondissement, Paris
- 1983 « Tisztelet a Szülőföldnek » (Hommage à la Hongrie), Múcsarnok (Centre d'art), Budapest
- 1980 « Les Hongrois », Espace Canon, Paris

Son travail a intégré différentes collections privées et publiques.